

Vers un nouveau monde arabe ?

Jean-Marie Miossec, professeur de géographie à l'université Paul Valéry Montpellier 3, UMR GRED.

Le mardi 24 avril 2012, 19h30, Café Riche, Montpellier

Dans ce café-géo il ne s'agira pas de délivrer un message mais d'exposer quelques réflexions sur l'évolution du monde arabe depuis les révolutions survenues en décembre 2010 et qui n'ont pas cessé de s'étendre depuis cette période.

C'est une question d'actualité qui intéresse aussi bien les géographes et les chercheurs que les citoyens, car en tant que français, ces événements concernent nos voisins directs.

Cependant, beaucoup d'incertitudes demeurent sur l'avenir du monde arabe et de ses populations.

I - Chronologie des événements

L'ensemble des révolutions du monde arabe appelé le « printemps arabe », ou encore la « révolution du jasmin » a officiellement commencé avec l'immolation du jeune Mohamed Bouazizi devant le siège du gouvernement à Sidi Bouzid dans la steppe tunisienne le **17 décembre 2010**.

La « révolution du jasmin » doit d'ailleurs son nom au pays d'origine des contestations, à savoir la Tunisie, pays producteur de jasmin.

Cependant, ce nom est contesté par les révolutionnaires, car le jasmin est une fleur qui évoque la douceur, alors que le terme de révolution évoque la mort et la violence.

Le 14 janvier 2011 le président de la « République Tunisienne » Zine el-Abidine Ben Ali fuit en Arabie Saoudite ou encore « dégage » selon la formule utilisée par les Tunisiens.

Le 21 octobre 2011 les premières élections démocratiques sont organisées en Tunisie

Le 21 janvier 2012 marque l'élection d'un nouveau président de la République Tunisienne.

La démocratie en Tunisie est beaucoup plus avancée que dans tous les autres pays arabes dont la majorité n'a pas encore organisé d'élections et n'a donc pas encore élu de président de la république post-révolutionnaire, exception faite pour le Yémen.

Le 25 janvier 2011, l'Égypte est atteinte par la contestation.

Le 17 février 2011, la Libye puis rapidement Bahreïn sont également touchés par les révolutions. Le Bahreïn est un petit émirat du golfe arabo-persique, dans la partie orientale du monde arabe, dont la population est essentiellement composée de chiïtes. C'est pourquoi les sunnites au

pouvoir mais en minorité numérique décident d'étouffer la révolution dans l'oeuf. Rapidement, une répression armée est donc organisée, menée par les forces de l'ordre et par un renfort de mercenaires.

En Libye au contraire la révolution a suivi son cours, tandis qu'à Bahreïn, bien que les contestations aient été rapidement réprimées, l'agitation continue: les incidents récents lors du Grand Prix de Formule 1 en sont la preuve.

Au Yémen, les contestations ont commencé à se manifester le **17 février 2011** mais il a fallu attendre **janvier 2012** pour que Ali Abdallah Saleh quitte le pays pour raisons de santé. Il n'a cependant pas démissionné ce qui n'a pas empêché la nomination d'un nouveau président.

Le 20 février 2011, les premières agitations au Maroc sont réprimées, mais rapidement, le roi annonce une réforme de la constitution visant à désamorcer la contestation.

Le 1^{er} juillet 2011, un référendum est organisé demandant l'accord de la réforme de la constitution par le peuple.

Le 25 novembre 2011, les élections législatives se déroulent normalement.

Cependant, cette période s'est vue marquée par des actes de terrorisme, rendant compte du mécontentement de certaines minorités.

Le 25 mars 2011 marque le début de la contestation en Syrie qui n'a aujourd'hui encore pas trouvé d'issue.

Le 26 mars 2011, la Jordanie est touchée à son tour mais la répression des mouvements contestataires est immédiate, étant donné la proximité de l'Arabie Saoudite.

Le 9 juillet 2011, le Soudan du Sud fait sécession et se sépare donc du Nord du pays, formant l'Etat indépendant du Sud-Soudan. Les conflits entre les deux territoires se poursuivent cependant, notamment au sujet de la gestion des hydrocarbures.

Le 21 septembre 2011, les prémices d'une agitation dans le sultanat de Oman se trouvent tout de suite réprimées, étant donné la proximité géographique de l'Arabie Saoudite et du Qatar.

Il faut cependant ajouter à ces pays des Etats qui n'appartiennent pas au monde arabe. En effet, ce dernier n'est pas isolé, il a des voisins qui se trouvent influencés par les récents événements qui s'y déroulent et dont les agitations peuvent également l'influencer.

Ainsi, la proclamation de l'indépendance de l'Azawad au Nord du Mali, **le 6 avril 2012** doit être perçue comme une conséquence directe des révolutions arabes.

Toutes ces révolutions s'apparentent à des agitations nationalistes, d'où la prégnance de symboles tels que les drapeaux qui revêtent une importance considérable. On peut citer notamment les nouveaux drapeaux de la Lybie, du Soudan, du Mali...

II - Qu'est-ce que le monde arabe?

« Le monde arabe s'étend là où mes discours n'ont pas besoin d'être traduits » - Nasser

Le monde arabe, où l'on dénombre vingt-trois pays, se caractérise tout d'abord par une unité linguistique. Son territoire s'apparente aux lieux où l'on parle l'arabe. Ce qui n'empêche pas d'y trouver des minorités linguistiques tels que les Berbères...

Le monde arabe se distingue également grâce à une histoire commune qui trouve ses racines en Mésopotamie, et qui s'étend à travers les pharaons d'Égypte, les Carthaginois, les Grecs, les Mèdes, les Romains...

De plus, tout le monde arabe a appartenu à l'empire Ottoman.

Cette histoire commune s'est en partie harmonisée avec l'apparition de l'Islam, qu'il s'agisse de la religion comme de la civilisation.

En effet, l'Islam est la religion majoritaire dans le monde arabe, cependant elle n'y est pas la seule, il faut noter l'existence de minorités religieuses (catholiques...) et de segmentations qui vont d'ailleurs rejaillir lors des révolutions.

De plus, le monde arabe n'a pas l'apanage de l'Islam et vice versa. En effet, cette religion s'étend jusqu'en Indonésie, qui est le plus grand pays musulman du monde, et de nombreux pays qui voisinent le monde arabe, sans pour autant lui appartenir sont également des pays musulmans, comme la Turquie, Iran, les Pays Sahéliens d'Afrique...

L'influence de l'Europe ne doit également pas être négligée. En effet, elle s'est projetée pendant la colonisation sur ce voisin immédiat que représente le monde arabe, en y implantant des colonies de peuplement au Maghreb et notamment en Algérie. De plus, l'isthme du Proche Orient a longtemps été tenu par les britanniques.

Le monde arabe est un territoire aride ou semi-aride, ses Etats se distinguent donc par le manque d'eau. Ce sont les pays du stress hydrique, où se distinguent des régions littorales relativement développées et des régions intérieures souvent sous-développées. Les disparités territoriales y sont donc importantes.

Dans un premier temps, le monde arabe pouvait être caractérisé de rural, avec une distinction importante entre ruraux sédentaires: les fellah et ruraux nomades ou semi-nomades: les bédouins. Il s'agit de deux civilisations différentes, caractérisées par deux modes de vie différents.

Mais très tôt, de grandes villes se développent telles que Bagdad, Alep, Mossoul, Damas, Tunis, Fez, qui sont des villes historiques de plusieurs centaines voir d'un millier d'années.

Aujourd'hui, le monde arabe est marqué par l'urbanisation, en effet les 2/3 de la population vivent en ville.

Il s'agit d'un changement profond et rapide, car tandis qu'en France ce processus s'est développé en trois siècles, il a suffi de 50 ans au monde arabe.

L'urbanisation s'est accompagnée d'une transition démographique brutale de type 12-8-4-2, c'est-à-dire que les arrières grand-mères avaient douze enfants, les grand-mères huit enfants, les mères quatre enfants, et les femmes d'aujourd'hui en ont deux. Le monde arabe a donc été marqué par un basculement démographique très rapide, il faut cependant y relever de nombreuses disparités territoriales avec des zones où les femmes ont un ou deux enfants, et des zones où elles en ont six.

Cependant, même si nous avons pu constater une croissance parallèle de l'offre d'emploi, cette croissance a été très insuffisante pour répondre à l'augmentation du nombre de demandeurs d'emplois et en particulier de demandeurs d'emplois diplômés. Le chômage est donc un élément essentiel du mécontentement actuel.

Il faut également noter l'explosion de la connexion internet qui concerne aujourd'hui jusqu'à 60% de la population. C'est un élément essentiel des révolutions car celles-ci ont été portées par les réseaux sociaux qui ont permis de combler le manque d'informations fournies par les médias censurés par les autorités.

Le nombre d'étudiants dans le supérieur est également en forte hausse passant de 10 à 60% de la population jeune, des chiffres d'autant plus importants que la majorité de la population y a entre 16 et 25 ans. Paradoxalement, même si la scolarisation a fait de grands progrès dans ces pays, les taux d'analphabétismes y sont toujours élevés.

II - Subdiviser le monde arabe

1) Première classification

Le monde arabe peut être subdivisé en plusieurs entités telles que:

- la partie orientale d'un côté, dite le **Machreq** ou « Charq »
- la partie occidentale de l'autre, dite le **Maghreb** ou « Gharb »

2) Deuxième classification

On peut notamment distinguer territorialement:

- le **Petit Maghreb** composé du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie et le **Grand Maghreb** qui regroupe la Libye et la Mauritanie. Ensemble ils forment l'**Union du Maghreb Arabe**.
- les **Pays du Nil** qui sont l'Égypte, le Soudan et le Sud Soudan.
- la **Corne de l'Afrique** avec Djibouti et la Somalie composée de trois sous territoires à savoir: La Vieille Somalie Italienne, le Puntland et le Somaliland ex-britannique.
- le **Croissant Fertile** que composent la Palestine, la Jordanie, la Syrie, le Liban et l'Irak
- la **Péninsule Arabique** constituée de l'Arabie Saoudite, du Koweït, de Bahreïn, du Qatar, de l'Oman, de la Fédération des Émirats Arabes Unis et du Yémen

3) Troisième classification

- **Les Pétromonarchies** qui sont l'Arabie Saoudite, le Koweït, Bahreïn, le Qatar, l'Oman, la FEAU et la Libye. Ce sont pour la plupart des micro états, généralement très peu peuplés, avec une population autochtone très réduite.

Au Qatar par exemple, 80% de la population est étrangère avec 200 000 Qataris dont 40 000 hommes sur 1 600 000 habitants au total. Chaque année le pays fait 70 milliards de recette dus à l'exploitation pétrolière.

- **Les pays au niveau de développement moyen** tels que le Liban, l'Algérie, la Tunisie, la Syrie et la Jordanie avec un revenu moyen de 4 000€ par habitant.

Il s'agit de pays à base rurale plus prononcée et présentant des taux d'urbanisation plus faibles de même que l'Égypte et Maroc

- **La périphérie sous-développée** composée de la Mauritanie, du Soudan, du Sud Soudan, de Djibouti, du Yémen, de la Somalie et des Comores.

Deux pays ne rentrent pas dans ces classifications à savoir:

- **l'Irak**, le plus riche pays du monde arabe dans les années 1970, ainsi que le plus développé et le plus modernisé. Il a cependant été totalement détruit par la guerre contre les Etats-Unis.

- **la Palestine**, il s'agit d'une entité qui n'a pas pu aboutir à une structure de type Etat nation. L'inexistence de l'Etat palestinien est un élément fort des frustrations ayant conduit aux révolutions du monde arabe.

III - De nombreuses disparités au sein du monde arabe

- L'Égypte regroupe 80 millions d'habitants alors que le Bahreïn en possède moins de 1 million.

- En Somalie, les femmes ont en moyenne 6,5 enfants alors qu'elles en ont 1,8 au Qatar.

- La mortalité infantile est de 111 pour 1000 en Somalie alors qu'elle est de 7 pour 1000 dans la FEAU.

- Le PIB d'Arabie Saoudite est de 434 milliards de dollars tandis qu'en Somalie il est de 800 000 de dollars.

- La FEAU présente une moyenne de 47 000 \$ de revenu par habitant tandis que la Mauritanie montre seulement 1000 \$ par habitant.

- L'Arabie Saoudite est pourvue de 450 millions de tonnes de pétrole alors que 7 pays arabes n'ont pas de pétrole. De même le Qatar extrait 90 milliards de m³ de gaz par an alors que 11 pays arabes ne sont pas pourvus de gaz.

Le contrôle des hydrocarbures est un élément fondamental qui a guidé toute l'histoire du XXe siècle. L'intervention de l'Europe en Libye a d'ailleurs été en grande partie expliquée par les intérêts pétroliers.

IV - Les phases de l'évolution du monde arabe

- Phase de colonisation

- Phase de décolonisation et d'indépendance des pays arabes: elle est issue d'un vaste mouvement national. C'est l'époque des grands leaders qui va aboutir à un gommage des disparités et à la construction de l'Etat moderne par atténuation des régionalismes. L'économie s'ouvre peu à peu pour aboutir à la formation d'Etats sécuritaires et autoritaires. Pendant cette période, les Etats-Unis montent en puissance.

- Phase de la mondialisation: dans laquelle nous sommes actuellement. Elle se caractérise par la circulation et le recyclage de l'argent facile. La rente pétrolière et gazière est très importante et s'accompagne du développement de trafics d'armes, de drogue, de la prostitution, de l'immigration clandestine, de pillages...

Les dirigeants au pouvoir récupèrent une grande partie de ces mannes financières et des commissions des partenariats public/privé qui vont leur permettre d'évoluer vers des dictatures de type régime dynastique. On peut citer notamment les exemples de la Syrie ou de l'Égypte.

Les épouses et les belles-familles de dictateurs jouent un rôle fondamental croissant sur la scène financière et politique nationale et internationale.

On constate une ouverture croissante des médias (internet, téléphonie...) même si la télévision reste d'Etat (exceptée la chaîne Al-jazira). Parallèlement, les élites se ferment de plus en plus voire se sclérosent tandis que les islamistes tirent profit de cette modernisation et voient croître leur influence.

Au niveau des relations internationales, la dépendance est de plus en plus massive face aux USA soit directement soit par l'entremise du Qatar et de l'Arabie Saoudite qui en retirent des intérêts financiers importants.

Conjointement, on constate le déclin progressif des liens privilégiés avec les anciennes métropoles coloniales européennes.

Pourtant, les pays du monde arabe sont incapables de mettre sur pied une politique commune pan-arabe ou pan-islamique susceptible d'infléchir la politique américano-israélienne notamment au niveau des problèmes palestiniens et libanais.

- Phase de révolution: elle est marquée par la destitution des dictateurs et une révolution de la liberté et de la dignité.

- Phase post-révolutionnaire: elle se manifeste par une certaine perte des repères, un sentiment d'insécurité et des difficultés internes dues à l'inactivité de la police et de l'armée qui ne tiennent plus à être actives car elles connaissent une disqualification au moment de la révolution.

Les frontières déjà plus ou moins poreuses deviennent totalement perméables ce qui se traduit par une augmentation des trafics.

Les segmentarités territoriales se réactivent progressivement et des territoires comme des groupes tribaux qui ne faisaient pas parler d'eux ressurgissent et se font entendre.

Une évolution des sociétés est en cours avec des projets de réformes plus ou moins clairs tandis que de nombreuses inconnues demeurent telles que l'armée. En parallèle, les salafistes c'est-à-dire les islamistes radicaux, généralement non démocrates ont un rôle de plus en plus influent sur les sociétés.

Au niveau international, on évoque la constitution d'un front intégriste sunnite dans les pays tels que le Yémen, le Bahreïn, l'Arabie Saoudite, le Qatar, l'Égypte, la Libye, l'Algérie, le Maroc, la Tunisie et la Mauritanie, qui se soulève contre les chiites du Hezbollah libanais, de la Palestine et de l'Iran.

En conséquence, l'économie ne présente aucune évolution, étant donné l'effondrement de certains secteurs comme le tourisme, les exportations et les IDE. Cette situation engendre une dépendance politique et économique croissante à l'égard des Etats-Unis.

V - Conséquences de la révolution

1) Aspects positifs:

- La parole est libérée, même si on note de nombreuses outrances.
- Les manifestations sont tolérées même si non autorisées.
- Dans certains pays, le multipartisme se développe et aboutit à des élections et donc à la naissance de la démocratie.

2) Aspects négatifs:

- Le clivage entre deux tendances réformistes bien que préexistant s'accroît, avec d'un côté un réformisme religieux traditionaliste ou fondamentaliste et de l'autre un réformisme moderniste et progressiste. Ces deux partis s'affrontent dans la rue, le Parlement, les médias, les universités. La société est partagée en deux tendances nettes.
- L'Etat auparavant fort et coercitif s'est affaibli.
- L'administration connaît de nombreux dysfonctionnements.
- Les forces de sécurité ne remplissent plus leur rôle, d'où un contrôle incomplet des territoires internes et des frontières
- Les segmentarités sont réactivées même si globalement on constate un regain nationaliste illustré par l'adoption de nouveaux drapeaux, hymnes nationaux...

L'attachement toujours marqué à l'Etat est visible dans des événements tels que l'outrage au drapeau à l'université de Manouba en Tunisie, consultable grâce au lien suivant:

Site: <http://www.youtube.com/watch?v=wwD6g9jaehw>

VI - Bilan

Avant la révolution, nous avons affaire à un Etat dictatorial, corrompu, avec un parti unique ou dominant soutenu par l'armée. Il y a un an, ces Etats géraient encore la diffusion du modernisme,

et le gommage des particularismes régionaux pour s'assurer de la prégnance de leur pouvoir.

Après la révolution, l'Etat s'est affaibli. Les régimes ont une chance de devenir démocratiques à moins qu'un groupe ne s'empare de la totalité de l'Etat à la manière d'une dictature.

Les frères musulmans et les salafistes, bénéficiant de l'appui financier du Qatar et de l'Arabie Saoudite ou des internationales du crime comme Al-Qaïda qui leur permet d'acheter des voix parmi les plus pauvres, gagnent des élections et accroissent progressivement leur influence.

Cependant on distingue nettement deux groupes à savoir:

- ceux qui jouent le jeu de la démocratie comme en Égypte.
- ceux qui invitent à ne pas se participer aux élections qui vont à l'encontre des choix directs de Dieu.

Conclusion

Le monde arabe c'est:

- la Tunisie
- l'Égypte
- la Libye
- le Bahreïn, où la révolution a été stoppée
- le Maroc où il n'y a pas eu de révolution,
- la Syrie où la révolution n'a pas encore abouti
- la Jordanie où la révolution a été étouffée
- le Soudan qui s'est séparé en deux entités distinctes
- l'Oman où la révolution a été étouffée
- le Qatar qui mène l'action des mouvements intégristes dans la région
- l'Arabie Saoudite
- l'Iran
- Afghanistan
- l'Irak qui n'existe plus

Question: *Dans le monde arabo-musulman d'aujourd'hui, le chiïsme et le sunnisme correspondent-ils fondamentalement à des notions politiques, ethniques ou religieuses?*

Réponse: Fondamentalement il s'agit d'une différenciation religieuse, qui donne les deux rameaux de la religion musulmane. Cependant, aujourd'hui, d'un découpage religieux on passe progressivement à un découpage et à des tensions politiques.

On remarque notamment la poussée d'un front intégriste chiite.

Mais cette différenciation se forme également sur une base géographique.

Question: *L'intervention en Libye est-elle un échec?*

Réponse: Si nous n'étions pas intervenu, Kadhafi aurait probablement adopté le même fonctionnement que Bachar-el-Assad.

Il fallait donc destituer ce dictateur, mais aujourd'hui il a été remplacé au pouvoir par les extrémistes religieux. Le bilan est donc mitigé.

L'intervention en Libye a été motivée par les mêmes raisons que l'intervention en Irak et en Afghanistan c'est-à-dire par les ressources pétrolières. On peut y ajouter la cause humanitaire cependant le but final est de contrôler les hydrocarbures.

En effet, dans d'autres pays, comme en Arabie Saoudite, le régime est également corrompu pour autant, aucune intervention n'est prévue car la stabilité permet un approvisionnement durable en hydrocarbures.

Cependant, la réponse à cette question apparaîtra plus claire dans l'avenir selon le régime qui se mettra en place. Pour l'instant, il est impossible de dresser un constat ferme.

CR : Clotilde Saint Martin